

## **UN DOMAINE CALCAIRE ORIGINAL :**

A l'échelle de la montagne, la large lentille du « calcaire de Bentaillou » plonge en coin –du sud vers le nord- dans la masse sombre des formations gréseuses. Transversalement, elle a été partiellement exhumée par les anciens glaciers : de ce fait, ici, la haute vallée du Lez se développe de l'ouest vers l'est.

## **DES DRAINS PROFONDS STRUCTURES :**

En profondeur, des réseaux quasi parallèles drainent le versant de ce plan incliné calcaire : affluents de rive droite de la Grotte de la Cigalère (dont le gouffre Martel), résurgence temporaire en contrebas du Port de la Hourquette, résurgences de Chichoué, de Chichoi et d'Ardaing pour l'essentiel.

A l'amont, ce système alimente le cours principal de la Cigalère : un torrent souterrain canalisé par la terminaison en coin du calcaire, parallèlement à l'axe de la haute vallée.

## **UN RELIEF DE CORROSION EN SURFACE :**

En surface, les arrondis d'une discrète corrosion mettent en évidence la fracturation géométrique de la roche, en un lapiaz de nivation.

Des puits à neige évoluent en avens : ainsi le Cascoulet et le Lechat perdus sur les hauteurs occidentales de ce relief, ou le « Trou des Os » au voisinage de la station du Bentaillou.

Bien que peu nombreuses, la variété des dolines se remarque : mini-dolines clairsemées du fond de la combe d'Albe, alignement de dolines à lames de corrosion sur le talweg du Port de la Hourquette, en champs irréguliers entre ce qui reste des Vieilles Mines et l'étang de Chichoué.

Aspect peu commun, un lapiaz linéaire en cupules et lames de corrosion souligne la partie sommitale du dôme calcaire, au fond de la combe d'Albe.

Tel s'identifie le karst superficiel d'altitude du Haut Lez : visuellement discret, mais diversifié.

## **DES RESEAUX PROFONDS BIEN TYPES :**

Deux familles de cavités voisinent ou se superposent :

1- Des éléments de réseaux fossiles témoignent d'un ancien drainage de versants, sur les affleurements calcaires d'une antique haute vallée, démembrée par l'érosion glaciaire.

Ils ont en commun des creusements irréguliers, des indices de conduites forcées, des lapiaz de voûte, accompagnés de sédiments clairs, majoritairement à base de limons. Il s'agit essentiellement de la Grotte des Corneilles et du secteur aval de la Cigalère (axe porche d'entrée-galerie des Chauves-souris, et axe affluent Michel de Donnée-Grotte de l'Ours).

2- Les cours souterrains actuels actifs, aux écoulements libres, animent des cavités trop amples, héritées des puissants courants sous-glaciaires. Des dépôts sombres de galets, graviers et sables émoussés en grès durs s'y observent : ici, les moraines sont souterraines.

### **UN RELIEF CALCAIRE PRESERVE :**

Les écoulements sous-glaciaires ont été rapidement absorbés par les pertes et les infiltrations dans la masse calcaire. En conséquence, l'action érosive des anciens glaciers en a été considérablement réduite.

Sur cette haute vallée, il en résulte un dégagement et une préservation accentuée vers l'amont du volume calcaire, donc du massif montagneux.

Là où un « escalier calcaire », percé de profondes cavités, contraste avec les forts dénivelés environnants, l'originalité de la haute vallée de Lez se voit.